

JOURNAL : Washington, 1er Mai 1919.—A Washington nous visitons une église irlandaise. Elle doit porter le nom du Sacré-Coeur car plusieurs peintures le représentent. L'une d'elle représente le Sauveur frappant à une porte. J'ai déjà vu sur une image cette belle et douce figure : elle reporta ma pensée bien loin dans le passé, alors que petite fille au couvent de Coaticook j'avais gagné cette image.

JOURNAL : Jeudi 10 Janvier 1918 —J'essayai d'oublier la froide température en reprenant des bas de laine.

Je donnai la leçon de musique de la petite Eloise Martin. Charmante elle me raconta longuement les gentilleses de ses petits frères, les bébés : trois quarts d'heure se passèrent.

Enfin Mde X., machine à parler, prit la porte mais... la garda encore longtemps en parlant.

—Un coup de téléphone et vite, comme des oiseaux sur la branche que l'on secoue, mes idées s'envolent.

—Combien plus belles seraient ces peintures si l'artiste, plus honnête, y avait jeté le voile de la modestie.

—Encourageons les oeuvres canadiennes de préférence aux autres.

—Préparer l'avenir c'est, pour les parents, habituer les enfants à ne parler que le français en famille —le leur faire aimer.

—Faire connaître l'histoire du Canada et les héros canadiens. Donner ces derniers en exemple et modèle à imiter.

Il y avait beaucoup de rouge artificiel sur les joues de la jolie dormeuse et son nez long et pointu était enfariné.

... près de la galerie sont placées de petites tables où de grands *flancs mous* étendent leur main qu'une employée "manicure."

JOURNAL : 5 Nov. 1918. j'aide à Jos à faire des *mouches de moutarde* que nous appliquons aux malades... Je suis heureuse de me rendre utile et de voir la reconnaissance briller dans les yeux des malades.

Mad. Brackstone semblait n'avoir rien à me dire. J'essayai d'allumer le feu de la conversation mais devant son air préoccupé je le laissai éteindre.

De grâce, n'ayons donc ni sottise peur ni fausse honte de nous affirmer Canadiens-français mais sachons faire respecter partout et toujours ce beau titre qui en vaut bien un autre !

... en vain il ne peut lui accorder la faveur qu'elle désire de se débarrasser. Malheureuse fille ! elle aurait dû commencer par ne pas s'embarrasser.

BILLET : La loi du suffrage des femmes devrait être soumise au vote des femmes elle-mêmes, peut-être alors aurions-nous la chance de ne jamais la voir passer. Je suis une protestante de la loi du suffrage des femmes.

L'ambition qui fait sortir la femme de son foyer pour usurper la place de l'homme est une ambition malsaine, elle rabaisse la femme et la fait descendre du piédestal que lui a élevé des siècles de respect.

—Mlle X. ne se contente pas comme moi d'admirer elle *envie* la gloire.

L'épine et la rose, le bonheur et l'épreuve, croissent sur la même tige.

Le bien se fait sans bruit et le bruit ne fait pas de bien.

Quand mon coeur ne parle pas ma plume est muette.